



## NOËL | CADEAUX

Priscilia Chacón

# «J'avais envie de marquer ce moment inoubliable»

Devenir propriétaire d'un koala à des milliers de kilomètres de chez soi ou parrainer une ruche: des idées de cadeaux originales et dématérialisées qui se multiplient dans un contexte de crise climatique.



Didier Bettens a fait parrainer plus de la moitié de ses ruches pour faire redémarrer son activité.

«Les abeilles sont en hivernage: comme il n'y a rien à butiner, elles restent dans la ruche et se nourrissent du miel en réserve», explique Didier Bettens en montrant une quinzaine de structures abritant des colonies en lisière d'une forêt à Mollie-Margot (VD). Sur certaines d'entre elles, une plaquette bleue avec une inscription, comme ici: «Ruche parrainée par Line et Patrick». L'apiculteur vaudois reçoit un soutien pour 25 de ses 40 ruches. «En 2011, deux ans après le début de mon activité, j'ai

perdu toutes mes abeilles à cause du varroa», raconte-t-il. Pour faire redémarrer son activité, Didier Bettens s'inspire d'un système de parrainage de ruches en France. Pour 250 francs par an, un parrain reçoit en contrepartie trois kilos de miel et est convié à une visite des ruches d'une demi-journée. L'apiculteur envoie également trois newsletters par an. «Cela a beaucoup de succès: les parrainages sont complets. Certains renouvellent leur soutien depuis 2011. Ils habitent dans la région, mais aussi à Genève et

Zurich. Je ne les connais pas tous!» En fonction des besoins, Didier Bettens diminuera le nombre de ruches parrainées. Pour l'heure, ces dons constituent une rentrée d'argent précieuse au début de la saison apicole fin avril, car le miel n'est récolté qu'en automne. Chaque parrainage apporte environ 70 francs de bénéfice. «Cela me permet d'acheter du matériel et d'assurer à



l'avance le paiement du loyer et de l'entretien des ruches. Actuellement, cette somme est investie pour ma transition vers le bio», développe l'apiculteur.

### Un fauteuil en souvenir

Si Didier Bettens est l'un des premiers apiculteurs en Suisse romande à avoir développé ce système, ils sont aujourd'hui nombreux à en faire la promotion. Il existe un concept similaire chez certains vigneron: pour une certaine somme par an, on peut devenir propriétaire d'un cep de vigne avec une plaque à son nom; un certificat et quelques bouteilles sont offerts.

Il est d'autres objets sur lesquels on peut faire inscrire une plaque à son nom ou à celui de la personne à qui on l'offre. Comme un fauteuil de cinéma. C'est le cas de quatre salles indépendantes de Genève qui ont été rénovées entre 2013 et 2021. «Chaque siège coûtait 1000 francs. On pouvait choisir un titre de film, d'acteur ou de réalisateur auquel est accolé le nom du donateur», explique Aude Vermeil, directrice de Fonction:cinéma. Une aide essentielle pour ces espaces culturels qui résistent au streaming et aux grandes salles: 190 fauteuils ont été vendus. «C'est un public très attaché à nos cinémas, qui y a des souvenirs familiaux. Des grands-parents ont par exemple acheté un siège pour un petit-enfant», détaille-t-elle. Une pratique qui semble toutefois se cantonner à des ouvertures et des rénovations de salles de cinéma, selon Cédric Bourquard, de l'Association Cinématographique Suisse.

Un cadeau qui pourra bénéficier à d'autres et qui rappelle de beaux souvenirs dans un lieu apprécié. C'est ce qui a poussé Floriane Cotture à offrir à son mari et à son fils une chaise à Bryant

Park, à New York. «On y a fait du patin à glace. C'était magique, comme dans un film!», se souvient la jeune maman. Qui décide de marquer son passage. «J'avais vu qu'on pouvait offrir une chaise et y mettre un écriteau. J'y ai fait inscrire 'A mes amours, Sébastien et Maël, en souvenir des moments inoubliables passés ici'», se souvient-elle. La durée de vie de ces chaises est de trois ans. La famille est retournée à Bryant Park cet été, mais n'a pas retrouvé la chaise parmi les centaines de sièges.

### Un koala aux yeux bleus

Renate Albrecher et son association rêvent de développer un système de parrainage de bancs publics en Suisse. «On reçoit régulièrement des courriels de particuliers ou d'institutions qui veulent sponsoriser un banc en souvenir de personnes ou de moments particuliers», explique la fondatrice de Bankkultur. Il est cependant difficile de trouver des emplacements: ainsi, l'association recherche des partenaires pour développer une plateforme facilitant le parrainage. Renate Albrecher cite des exemples de parrainages de bancs à Londres et à New York, mais aussi à Spiez. «Certaines personnes parrainent un banc sur leur lieu de vacances annuel. Quand ils y retournent, ils savent que d'autres l'ont utilisé tout au long de l'année.» Sociologue à l'EPFL, elle fait aussi un parallèle avec les tags ou les gravures sur des objets dans l'espace public: «L'être humain a apparemment un certain besoin de laisser des traces de son passage».

Parmi les cadeaux originaux que l'on possède à distance, il y a ceux que l'on ne verra peut-être jamais. Comme ce koala aux yeux bleus vivant en Australie qu'Eva Hirschi a offert à son co-



pain pour Noël. «Il rentrait d'un voyage marquant pour lui dans ce pays et aimait beaucoup les koalas», raconte-t-elle. Elle lui a ainsi offert un certificat d'adoption du petit animal recueilli par le Koala hospital à Port Macquarie. Une adoption d'un an pour 50 francs. On peut lire sur le site du sanctuaire des nouvelles de Lion Leo qui, après avoir été soigné, a retrouvé son environnement naturel. Le copain d'Eva a été touché par cette attention personnalisée faisant référence à une étape importante de sa vie.

### Objets symboliques

De façon générale, Eva Hirschi préfère offrir des cadeaux dématérialisés: «Les gens ont déjà tout: au lieu d'offrir quelque chose qui finira dans un placard, je préfère préparer un repas ou faire une activité avec la personne: ne dit-on pas que le temps est ce qu'il y a de plus précieux?». Eva a elle-même reçu une baleine de la part de son frère. Un cadeau qui sert à soutenir des pro-

jets de protection des mammifères marins de WWF.

L'Entraide Protestante Suisse (EPER) mène quant à elle, depuis une quinzaine d'années, à l'approche des fêtes, une campagne de cadeaux spéciaux. Le site propose par exemple un vélo à 200 francs ou une chèvre à 30 francs. «On me demande régulièrement quel est le nom de la chèvre, note, amusée, Simone Bovio, responsable des donateurs privés en Suisse romande. Mais en réalité, le montant est reversé au fonds destiné à ce type de projets.» L'animal ou l'objet symbolise le type d'aide que l'on peut apporter. «Les proches reçoivent un certificat avec la description du cadeau et le don améliore durablement les conditions de vie des personnes démunies», ajoute Simone Bovio. Une stratégie marketing? «C'est l'une de nos campagnes qui marche le mieux. Pour Noël, quand on ne sait pas quoi offrir ou qu'on estime avoir déjà trop de biens, offrir son aide a du sens.» |



Chaque parrain reçoit une partie de la production de l'ensemble des ruches.





ECHO magazine  
1202 Genève  
022/ 593 03 03  
www.echomagazine.ch/

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines spéc. et de loisir  
Tirage: 10'511  
Parution: hebdomadaire



Page: 20  
Surface: 154'023 mm²



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

Ordre: 1094772  
N° de thème: 377.116  
Référence: 86425768  
Coupage Page: 4/5



Floriane Cotture a reçu une photo de la chaise qu'elle a achetée à Bryant Park à New York.



Eva Hirschi  
a offert  
ce koala à  
son copain  
pour Noël.

### En bas

Des particuliers ont pu «acheter» des fauteuils à leur nom pour soutenir la rénovation du cinéma Nord-Sud à Genève.



## Plus éthiques

Pour **Marlyne Sahakian**, professeure associée en sociologie à l'Université de Genève, les cadeaux dématérialisés peuvent rejoindre une forme de consommation plus éthique et durable.

### Offrir un cadeau dématérialisé, est-ce une tendance récente?

**Marlyne Sahakian:** – Cela s'inscrit dans la prise de conscience des enjeux écologiques. Cela peut prendre diverses formes: par exemple, on offre à de jeunes parents un bon pour garder leurs enfants un samedi matin pendant qu'ils font la grasse matinée. Mais faire des dons au nom de quelqu'un à des œuvres caritatives n'est pas nouveau. C'est aussi une forme de consommation ostentatoire qui démarque la personne qui l'offre.



### **Ces cadeaux ont-ils un impact écologique et social positif?**

– On peut parler de consommation plus éthique et durable, car tout a un impact. Les billets de concert nous offrent un spectacle qui a peut-être fait le tour du monde en avion. Il y a toujours une consommation de ressources matérielles et énergétiques même si on ne la voit pas. Mais on recherche un impact moindre. Cela s'inscrit aussi dans une tendance à vouloir acquérir des expériences et pas uniquement des biens matériels.

### **Personnellement, vous encouragez plutôt les cadeaux de seconde main...**

– Dans nos sociétés, donner quelque chose qui n'est pas neuf n'est pas encore tout à fait accepté. Pourtant, nos boîtes d'échange débordent. On pourrait trouver une meilleure manière de faire circuler des cadeaux entre nous, par exemple des jouets qui traînent dans nos armoires. Certains parents le font en demandant des cadeaux de seconde main pour les anniversaires d'enfants, mais cela reste exceptionnel. |

